



CHAPITRE IV

1791-1803

17^e DE CAVALERIE (1791). — 16^e DE CAVALERIE (1792-1803)
CAMPAGNES DE 1792 A 1803

1791. — Le décret du 1^{er} janvier 1791, qui venait de substituer un simple numéro d'ordre aux distinctions honorifiques attribuées à chacun des corps de troupe, modifiait encore une fois la constitution intérieure des régiments de cavalerie. En conséquence, l'effectif du 17^e de Cavalerie (ex-Royal-Bourgogne) fut réglé de la manière suivante :

- 1 colonel,
- 2 lieutenants-colonels,
- 1 quartier-maitre-trésorier,
- 2 adjudants, 1 trompette-major, 1 maitre maréchal,
- 5 maitres ouvriers;
- 3 escadrons, formés chacun de 2 compagnies.

Chaque compagnie comptait :

- 1 capitaine,
- 1 lieutenant,
- 2 sous-lieutenants,

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

1 maréchal des logis en chef et 2 maréchaux des logis,

1 brigadier-fourrier, 4 brigadiers et 4 appointés,
54 cavaliers, dont 1 trompette et 1 maréchal.

Le total pour le Régiment comprenait :

28 officiers, 439 cavaliers et 420 chevaux.

Chaque escadron reçut un étendard de couleur distinctive, avec une cravate aux trois couleurs nationales, et, comme inscriptions, le numéro du régiment avec la devise : « Discipline et obéissance à la Loi. » L'étendard devait être porté par un maréchal des logis.

A cette date, l'uniforme du 17^e de Cavalerie est ainsi déterminé :

« Habit bleu de roi, boutons blancs portant le numéro du régiment, poches en long; revers et parements cramoisi; collet et pattes de parements bleu de roi, chapeau. Équipage du cheval bleu, avec un galon de bordure en fil blanc. »

Cet uniforme ne fut plus modifié jusqu'à la transformation du Régiment en Dragons (1803).

Pendant toute l'année 1791, le 17^e de Cavalerie tint garnison à Rouen. Le colonel comte de Rurange, nommé maréchal de camp au mois de mars, fut remplacé par le chevalier de Brunville¹ (31 mars).

¹ Jean-François, chevalier de Brunville, né à Caen le 29 juin 1737, lieutenant dans le bataillon de milice de Caen, 1^{er} mai 1753; lieutenant de grenadiers royaux (1754), cornette dans Artois-Cavalerie (1758), lieutenant (1759), rang de capitaine (1769), capitaine-commandant (1777), major (1778), lieutenant-colonel (1784), colonel du 17^e de Cavalerie (ex-Royal-Bourgogne) (1791), donne sa démission peu après.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Au mois de septembre, le maréchal de camp de Liancourt passa l'inspection générale du Régiment. Voici quelle était, à la fin de 1791, la composition du corps d'officiers de l'ancien Royal-Bourgogne :

17^e RÉGIMENT DE CAVALERIE, ^{ex-DE VANSY} ROYAL-BOURGOGNE

État-major : MM. de Brunville, colonel.
" de Revillac, 1^{er} lieutenant-colonel.
" de Boisleffre, 2^e lieutenant-colonel.
" X..., quartier-maitre-trésorier.
" Martin, chirurgien-major.
" le Père Théodore, aumônier.

MM. Blancheville, adjudant.	MM. Thicourt, maitre tailleur.
Lejeune, adjudant.	Schatz, maitre armurier.
Muller, trompette-major.	X..., maitre bottier.
Doussot, maitre maréchal.	X..., maitre culottier.
Patureau, maitre sellier.	

Compagnies :

1 ^{re} compagnie : de Prisye	{ MM. de Prisye, capitaine. de Lajat, lieutenant. Paul, 1 ^{er} sous-lieutenant. de Bernabé, 2 ^e sous-lieutenant.
2 ^e compagnie : de Montmuran	{ MM. de Montmuran, capitaine. de Bagnac, lieutenant. X..., 1 ^{er} sous-lieutenant. X..., 2 ^e sous-lieutenant.
3 ^e compagnie : de Montalban	{ MM. de Montalban, capitaine. Baillot, lieutenant. Buy, 1 ^{er} sous-lieutenant. des Essarts, 2 ^e sous-lieutenant.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

4 ^e compagnie : d'Arlange	{	MM. d'Arlange, capitaine. Dornier, lieutenant. Beghin, 1 ^{er} sous-lieutenant. de Salaïm, 2 ^e sous-lieutenant.
5 ^e compagnie : d'Aubigny	{	MM. d'Aubigny, capitaine. de Simonot, lieutenant. de Saint-Géran, 1 ^{er} sous-lieut. de Lancry, 2 ^e sous-lieutenant.
6 ^e compagnie : de Bassignac	{	MM. de Bassignac, capitaine. Gaudin, lieutenant. de l'Échasserie, 1 ^{er} sous-lieut. de Champeaux, 2 ^e sous-lieut.

1792. — Le régiment Royal-Allemand, qui avait le numéro 15 dans la série des régiments de cavalerie, émigra presque intégralement au commencement de 1792. Il fut aussitôt rayé des contrôles de l'armée, et tous les régiments qui portaient des numéros plus élevés que le sien, avancèrent chacun d'un rang. En conséquence, le 17^e régiment prit le nom de 16^e de Cavalerie. C'est sous ce numéro qu'il fut désigné pendant toutes les guerres de la révolution française.

Le colonel de Brunville, qui donna sa démission peu de temps après avoir pris le commandement du Régiment, fut remplacé à la tête du 16^e de Cavalerie par le colonel Le Mouton de Boisdeffre ¹ (5 février).

¹ Louis-René Le Mouton de Boisdeffre, né le 15 février 1744 à Bérus-au-Maine, lieutenant dans la milice de Mortagne (1753), cornette dans Dauphin-Étranger (1760), incorporé en 1761 dans Dauphin-Cavalerie, sous-aide-major (1763), aide-major (1763), rang de capitaine (1773), chevalier de Saint-Louis (1778), capitaine-commandant (1780), major de Bourgogne-Cavalerie (1782), colonel du 16^e de Cavalerie, le 5 février 1792; nommé maréchal de camp le 29 juin 1792.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Ce dernier n'exerça, lui aussi, son commandement que pendant quelques mois; il fut nommé maréchal de camp le 29 juin, et remplacé à cette date par le colonel d'Aubigny¹.

Au commencement de 1792, le sentiment d'une prochaine déclaration de guerre était général; les régiments se préparaient activement à entrer en campagne. L'inspection générale du 16^e de Cavalerie fut encore une fois passée à Rouen par M. de Liancourt, maréchal de camp; les deux escadrons désignés pour entrer en campagne furent formés, suivant les ordres du ministre, à 150 sabres. L'effectif total du Régiment, prêt à combattre, était de 19 officiers et 305 hommes montés.

CAMPAGNE DE 1792

Dès le mois de mai, le 16^e de Cavalerie fut désigné pour entrer dans la composition de l'armée du centre. Cette armée, placée d'abord sous les ordres du vieux maréchal de Lükner, s'assemblait autour de Metz. Kellermann en prit le commandement après le 10 août, et combina ses mouvements pour venir coopérer avec Dumouriez, à l'affaire de Valmy (20 septembre). Le

¹ Nicolas Cagnot d'Aubigny, né à Paris le 16 février 1755, gendarme de la garde (1760), sous-lieutenant dans Royal-Infanterie (1768), lieutenant (1774), capitaine dans Bourgogne-Cavalerie (1778), chevalier de Saint-Louis (1791), lieutenant-colonel (1792), colonel du 16^e de Cavalerie (29 juin 1792); suspendu par arrêté du représentant du peuple Duquesnoy (12 février 1794). A partir de 1793, le titre de colonel est supprimé et remplacé par celui de chef de brigade.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

16^e de Cavalerie quitta le camp de Metz, et marchant par Toul, Bar-le-Duc et Vitry, vint se placer, le 19 septembre, le dos à la rivière de l'Aune. Après la victoire, le Régiment repassa l'Aune le 22, et marcha sur Longwy, qui fut réoccupé par nos troupes le 21 octobre. Il comptait à la division du général Balland.

Le 16^e de Cavalerie termine la campagne de 1792 au corps de la Moselle, commandé par le général Beurnonville, qui vient de remplacer Kellermann. Le Régiment prend part à la marche sur Trèves et Coblenz, à celle sur Trarbach, et, après avoir manœuvré quelque temps sur la Sarre, il s'établit en quartiers autour de Saarlouis.

CAMPAGNE DE 1793

Le 16^e de Cavalerie passe de l'armée de la Moselle à celle du Nord, pour la campagne de 1793. On le trouve le 1^{er} avril, fort de 427 hommes, cantonné à Oblange, entre Metz et Thionville.

Le 8 juin, il est à Bouzonville, où son 3^e escadron est constitué et son effectif porté à 430 sabres. Il passe le mois de juillet au camp de Sarreling et assiste, le 5 septembre, à la prise de Poperingue. Il se distingue à cette affaire d'une façon toute particulière, et fait à lui seul 60 prisonniers de guerre, dont un lieutenant-colonel. Le cavalier Lefebvre, dit Barsié, est tué au champ d'honneur, après s'être couvert de gloire. Le Régiment combat encore contre les Anglais, les 6, 7

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

et 8 septembre, et coopère à la prise de Hondschoote et au déblocus de Dunkerque. Il perd à cette dernière affaire le brigadier Bouténis, dit Sagy.

Le 16^e de Cavalerie bivouaque à Monchy-le-Preux, le 1^{er} octobre; son effectif est réduit à 352 hommes. Il assiste, quelques jours après, à la prise de Menin, et, quand les ennemis réoccupent la place, il soutient avec distinction la retraite du corps d'infanterie qui évacuait Menin.

Après avoir rallié le corps de la Moselle, il prend part aux affaires des 15 et 16 octobre, qui précèdent le déblocus de Maubeuge.

Le 1^{er} décembre, il occupe Leugnies (370 hommes), cantonne le 4 à Solre-le-Château, et le 21 à Neuville-le-Doreng.

Pendant la campagne de 1793, le dépôt du 16^e de Cavalerie tient successivement garnison à Épinal (15 mars), Pont-à-Mousson (15 mai) et Beauvais (4 octobre).

1794. — Le décret du 10 janvier 1794 portait création d'un quatrième escadron dans les régiments de cavalerie. Cette mesure reçut une exécution immédiate. Réorganisé sur le nouveau pied, le Régiment compta, pour l'état-major, 8 officiers et 16 hommes de troupe. Chaque escadron, fort de 2 compagnies, comprit 6 officiers, savoir : 2 capitaines, 2 lieutenants, 2 sous-lieutenants et 170 hommes de troupe. L'effectif total du Régiment fut porté à 704 hommes (dont 32 officiers) et 697 chevaux.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Le dépôt du 16^e de Cavalerie reçut par incorporation, le 13 janvier, à Beauvais, les cadres d'un corps franc de cavalerie dénommé Dragons de la Manche, dont le licenciement venait d'être prescrit. De ce fait, les cadres du 16^e de Cavalerie s'accrurent de plusieurs officiers provenant de ce corps éphémère, et dont voici les noms :

MM. Dubasque, Le Vatois, Le Tellier, Deschamps, Reynauld, Le Clair, Le Pesant, Bonnemains, Hébert.

Bravant toutes les mesures de proscription édictées par le gouvernement révolutionnaire, plusieurs gentilshommes avaient refusé d'émigrer et cherchaient un refuge dans les rangs de l'armée nationale. La Convention, les traquant jusque dans cette dernière retraite, ordonna leur radiation des cadres de l'armée. Nous citons textuellement une lettre officielle écrite à ce sujet au commandant du dépôt du 16^e de Cavalerie, et qui porte la signature tristement célèbre de deux membres du comité de Salut public, Billaud-Varemes et Collot d'Herbois. Voici cette lettre :

« 25 pluviôse an 2 (12 février 1794),

« *Le Ministre de la guerre au commandant du dépôt.*

« Citoyen,

« Le comité de Salut public, informé qu'il y a des cy-devant nobles dans ton régiment, me charge de te donner ordre d'adresser, sous le plus court délai, aux

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

représentants du peuple composant ledit comité un état contenant les noms et grades des cy-devant nobles et prêtres qui sont encore employés dans le régiment que tu commandes. Tu m'enverras, en même temps, un double de cet état. Salut et fraternité.

« *Signé* : BILLAUD-VARENNE et COLLOT D'HERBOIS. »

Nous avons retrouvé ce fameux état; il contient onze noms, ceux de onze victimes auxquelles la fureur révolutionnaire refusait le droit de servir leur pays :

Le comte d'Aubigny, chef de brigade.
D'Arlange, chef d'escadron.
De Saint-Phalle, capitaine.
Magi de Lajat, capitaine.
Lafond des Essarts, capitaine.
Tixier de la Roche, capitaine.
Marchais, sous-lieutenant.
La Brûlerie, brigadier.
Grasset, cavalier.
Houssaye, cavalier.
De Gourey, cavalier.

Les grades rendus vacants par la révocation des officiers nobles furent donnés à l'élection. Les officiers promus rejoignirent les escadrons de guerre, et le dépôt du Régiment demeura à Beauvais pendant toute l'année 1794. Le chef de brigade d'Aubigny, destitué comme noble, fut remplacé, le 12 février 1794, par

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

le chef de brigade Gaudin¹. Vétéran du régiment de Bourgogne, Jean-Olivier Gaudin servait au corps depuis l'année 1760. Entré au Régiment comme simple cavalier, il y fit tous ses grades; il était lieutenant au début de la révolution.

CAMPAGNE DE 1794 A L'ARMÉE DU NORD

Pendant les premiers mois de 1794, le 16^e de Cavalerie continua à compter à l'armée du Nord. Dans une situation de cette année, datée du 20 janvier, il est cité bivouaquant à la Redoute, près de la Réunion-sur-Oise, à l'effectif de 334 sabres.

Le 29 mars, il prit la part la plus honorable à une brillante affaire sous les murs du Cateau. « Pendant toute cette journée, dit un compte rendu officiel, le Régiment fut exposé au feu vif et constant d'une redoute, qu'il affronta avec opiniâtreté, et en imposa à l'ennemi, qui n'osa rien entreprendre sur ce point. » Dans les combats des 29 et 30 mars, les cavaliers Maugé, Troupet, Trouillet, Hector, Ripy, Leblanc, Vanitiel, furent tués.

Le 17 avril, en avant d'Étreux, deux escadrons du 16^e de Cavalerie se signalèrent en exécutant deux charges consécutives contre quatre escadrons de dra-

¹ Jean-Olivier Gaudin, né en 1747, cavalier au régiment de Bourgogne, le 1^{er} mai 1760; maréchal des logis (1768), porte-étendard, le 8 mai 1774; sous-lieutenant (1784), lieutenant (1787), chevalier de Saint-Louis (1791), capitaine (1792), lieutenant-colonel (1792), chef de brigade du 16^e de Cavalerie, 25 pluviôse an II (12 février 1794).

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

gons de La Tour et de uhlans autrichiens, qui tournaient une redoute dont ils cherchaient à s'emparer en pénétrant par la gorge. Nos braves cavaliers les culbutèrent avec pertes sur leur infanterie, qui débusquait d'un bois peu éloigné. Le succès heureux de cette action facilita l'évacuation de la redoute et la retraite de quelques bataillons d'infanterie française. Le Régiment perdit, dans cette affaire, les cavaliers Coussinet, Aubry, Chambex, Deshaies, David, Mahaut; le fourrier Becker, depuis capitaine au Régiment, reçut un coup de sabre sur le nez.

Le 21 avril et les jours suivants, le Régiment, toujours en contact avec l'ennemi, prit part à plusieurs combats livrés autour de Nouvion. Le cavalier Devoux fut tué dans l'un d'eux.

Un détachement de 100 hommes du 16^e de Cavalerie se distingua, le 24 juin, à une affaire d'avant-garde, entre le Cateau et la forêt de Mormale. Le sous-lieutenant Egrez y fut blessé.

250 hommes du Régiment assistèrent à la prise de Mons, et une colonne de 50 cavaliers entra des premiers dans la place et poursuivit l'ennemi jusqu'à une lieue au delà de la ville. Le capitaine Marsat fut tué à la prise de Mons.

Du 29 juin au 13 juillet, le corps eut deux escadrons employés au siège de Landrecies, et deux au blocus du Quesnoy.

Réuni à Bruxelles, le 16^e de Cavalerie est compris dans la garnison de cette ville (19 juillet).

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

CAMPAGNE DE 1794 A L'ARMÉE DE SAMBRE-ET-MEUSE

Le 1^{er} septembre 1794, le 16^e de Cavalerie entre dans la composition de l'armée de Sambre-et-Meuse, commandée par le général Jourdan. Il fait partie de la division de cavalerie du général Dubois (6^e, 8^e, 7^e, 16^e régiments de Cavalerie, 12^e Dragons et artillerie à cheval).

Le 1^{er} septembre, le Régiment bivouaque à Frère (32 officiers, 544 hommes). Il prend part, le 17 septembre, à la bataille de Maëstricht et y reçoit des éloges du général Kléber, sous les ordres duquel il était momentanément passé. Le capitaine Brincart et l'adjudant Miquet, tous les deux grièvement blessés, se distinguèrent particulièrement dans cette journée. Le premier ramena deux prisonniers dont il s'était emparé. Le cavalier Viellot fut tué.

Le 2 octobre, au passage de la Roër, près de Düsseldorf, le 16^e de Cavalerie se signala encore en poursuivant la cavalerie ennemie jusque sous les murs de Juliers; le lendemain 3 octobre, il livra un nouveau combat, à trois lieues de Juliers, à la cavalerie ennemie, qu'il défit complètement. Ces deux journées coûtèrent au Régiment les cavaliers Gervais, Meresse, Vallois, Riquin, Caron, Martin, Rosier, tués au champ d'honneur.

Le Régiment, fort de 32 officiers et 540 hommes, cantonne, le 6 octobre, à Dautzweiler; le 5, il est à Hensberg.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Au commencement de 1795, il passe sur la rive gauche de la Meuse, à Jemeppe, et rentre dans l'intérieur en séjournant successivement à Cambrai, Douai, Doullens et Péronne. Le dépôt occupait toujours Beauvais.

1795, 1796, 1797, 1798. — Presque entièrement démonté à l'entrée de la campagne de 1795, le 16^e de Cavalerie fut du nombre des troupes renvoyées dans l'intérieur. Il ne prit part à aucune campagne de guerre jusqu'à l'année 1799, et pendant cette période il tint garnison à Paris (quartier du Luxembourg), puis à Abbeville et à Beauvais, où il fut inspecté, le 26 septembre 1796, par le général Schérer.

Le 4^e escadron avait été supprimé par décret du 17 janvier 1796 et incorporé dans les trois premiers, dont il accrut l'effectif.

Le 10 juin 1796, le chef de brigade Gaudin est remplacé à la tête du 16^e de Cavalerie par M. d'Avenay¹. Ce dernier, suspendu par arrêté du Directoire exécutif, a pour successeur, le 12 septembre 1797, le chef de brigade Blancheville².

¹ Rioult d'Avenay de Villaunay (Archange - Louis), né à Caen, 21 novembre 1768, sous-lieutenant dans Royal-Normandie-Cavalerie (1785), lieutenant (1791), capitaine (1792), chef d'escadron (1793), chef de brigade (an II), passé au commandement du 16^e de Cavalerie (10 juin 1796), suspendu (12 septembre 1797), colonel du 6^e Cuirassiers (1805), général de brigade (1807), mortellement blessé à la bataille de la Piave, le 8 mai 1809.

² Michel Blancheville, né à Vauvilliers en Franche-Comté, 12 décembre 1758; il fit toute sa carrière au Régiment: cavalier dans Bourgogne (1777), brigadier (1780), adjudant (1784), quartier-maître-trésorier (1791), capitaine (1792), chef d'escadron (1793), chef de brigade

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

En 1797, le 16^e de Cavalerie revint tenir garnison à Paris. Il y occupait le quinconce des Invalides (17^e division militaire), et fut inspecté, le 3 juin 1798, par le général Bourcier.

A cette date, la composition du corps est la suivante :

MM. Blancheville, chef de brigade.

1 ^{er} escadron.	}	1 ^{re} compagnie,	capitaine Lafont.
Fric, chef d'escadron.		2 ^e	" capitaine Brincard.
2 ^e escadron.	}	1 ^{re}	" capitaine Jacquemin.
Cointement, chef d'escadron.		2 ^e	" capitaine Lempereur.
3 ^e escadron.	}	1 ^{re}	" capitaine Tesnier.
		2 ^e	" capitaine Grézard.

Le Régiment fut employé à Paris pendant les troubles de 1798; le cavalier Dangoisse y fut tué dans une échauffourée, le 20 août.

CAMPAGNE DE 1799

Le 21 janvier 1799, le 16^e de Cavalerie, fort de 221 sabres, quitta Paris pour se rendre à Strasbourg et y rallier l'armée du Rhin. Il arriva dans cette place le 18 février suivant, et, bientôt complétés à l'effectif de guerre, ses escadrons présentèrent une force de 402 combattants.

Au mois d'août de la même année, le Régiment

du 16^e de Cavalerie, le 12 septembre 1797; mort au Régiment, le 9 frimaire an X (20 décembre 1802).

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

quitta Strasbourg, après une inspection du général Clarke, pour commencer les opérations de guerre. Le dépôt, établi à Versailles au commencement de 1798, occupait Nancy depuis le 11 janvier 1799.

A peine entré en campagne, le 16^e de Cavalerie se rendit à Mayence (corps du général Dufour), puis assista aux combats des 7 et 9 octobre, en avant de Neckargemund et de Wisloch. Près de Neckargemund, une compagnie du Régiment, coupée du gros de nos forces, parvint après des prodiges de valeur à se retirer sans grosses pertes sur la division du général Ney. Le cavalier Raussin trouva une mort glorieuse à cette affaire. Le cavalier Meunier y fut grièvement blessé.

Peu après ces événements, un escadron du Régiment fut détaché au blocus de Philipsbourg.

Successivement aux ordres du général Leval (23 octobre), puis du général Baraguay d'Hilliers, les deux autres escadrons du 16^e de Cavalerie se couvrirent de gloire aux combats des 1^{er} et 2 décembre 1799, près de Neckargemund. Leur action y fut d'autant plus remarquée, qu'ils se trouvaient seuls de troupes à cheval. Le 2 décembre, une fraction du Régiment, dispersée en tirailleurs, se distingua en portant secours fort à propos à notre infanterie, qui pliait écrasée par le nombre.

« Pendant que deux escadrons de cuirassiers autrichiens harcelaient vivement une compagnie de la 27^e demi-brigade de ligne, combattant en tirailleurs, le général Baraguay d'Hilliers, s'apercevant du danger

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

qu'elle courait, envoya sur-le-champ à son secours le sous-lieutenant Foulard, du 16^e de Cavalerie, avec un détachement de vingt-six cavaliers. Ce brave officier, ayant jugé par le ralentissement du feu de cette compagnie qu'elle avait presque épuisé ses munitions, donna ordre à deux de ses cavaliers d'aller chercher des cartouches et de les porter le plus promptement possible à nos fantassins. Il mit en tirailleurs six autres de ses cavaliers, et avec les dix-huit qui lui restaient, il vola avec la rapidité de l'éclair au-devant de l'ennemi, qui, fier de son nombre, se disposa à le charger. La vigoureuse résistance de ce petit détachement, qui se défendit avec une valeur extraordinaire, donna le temps à la compagnie d'infanterie de se dégager entièrement; mais le détachement du sous-lieutenant Foulard, excédé de fatigue, et lui-même ayant la figure mutilée par les coups de sabre qui pleuvaient sur lui, et ne pouvant plus articuler un mot (un dernier coup de sabre venant de lui fracasser la mâchoire), se vit obligé de se rendre. Le général Baraguay d'Hilliers, témoin de cet acte d'héroïsme, a fait établir un certificat à la gloire du brave sous-lieutenant Foulard et de ses vingt-six cavaliers. »
(Extrait d'un rapport officiel.)

Parmi les braves du 16^e de Cavalerie qui se signalèrent dans ce combat, citons le cavalier Pierre Castellan. Dans une charge du Régiment dans la plaine de Mauer, ce valeureux soldat, quoique grièvement blessé, refusa de quitter le combat et poursuivit la charge avec plus d'intrépidité. Comme il traversait la ligne ennemie pour rejoindre ses camarades, il se

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

trouva cerné par un parti de vingt cavaliers autrichiens, commandés par un officier, qui le somma de se rendre : Castellan fondit sur l'officier, le tua, blessa et renversa plusieurs cavaliers, s'ouvrit enfin un passage et, couvert de blessures, vint rejoindre le Régiment.

A la même affaire, les cavaliers Limousin et Adam, étant en tirailleurs, se précipitèrent tous deux sur un peloton de hussards autrichiens, qui emmenaient prisonnier un volontaire de la 27^e demi-brigade, et leur arrachèrent leur proie : Limousin saisit le fantassin par le col, et, le plaçant en travers de son cheval, eut le bonheur de le ramener sain et sauf à son bataillon.

Citons encore le capitaine Brincard, blessé d'un coup de sabre ; le lieutenant Lentz, le sous-lieutenant Miquet et le cavalier Bazire, blessés ; le brigadier Bernard dit Collet, les cavaliers Heurtaux, Laplace, Laduque, morts au champ d'honneur.

Le 22 décembre 1799, le 16^e de Cavalerie cantonnait à Haslach, sous les ordres du général Coleaud. Il comptait dans le rang 372 combattants.

Passé sous les ordres du général Laroche, le Régiment occupa Andernach le 21 janvier 1800, puis Coblenz, d'où il part au mois de février pour aller se refaire à Strasbourg.

Un arrêté des consuls du 21 décembre 1799 (4 nivôse an VIII) avait institué les armes d'honneur. Les militaires de tous grades qui s'étaient distingués devant l'ennemi d'une manière spéciale reçurent des mousquetons, carabines ou trompettes d'honneur,

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

garnis en argent et portant gravés le nom du soldat objet de cette faveur, et celui de l'action où il l'avait méritée. Une haute paye était attachée à l'obtention d'une arme d'honneur. Les militaires du 16^e de Cavalerie qui reçurent cette glorieuse récompense furent le sous-lieutenant Foulard, les cavaliers Adam, Castellan et Limousin, tous les quatre pour leur belle conduite à l'affaire de Neckargemund, le 2 décembre 1799.

L'administration et la comptabilité des troupes avaient été complètement désorganisées depuis la révolution. L'arrêté du 28 avril 1800 vint enfin mettre de l'ordre dans ce chaos. En voici les principales dispositions : Le conseil d'administration, composé de cinq membres (dont un sous-officier), devait diriger l'emploi des fonds, des masses d'entretien, de linge et chaussure et de ferrage. — Dans chaque régiment, un capitaine chargé de l'habillement eut la direction des magasins du corps. — Le prêt devait être payé tous les cinq jours, et le pain distribué tous les quatre jours. Les chefs de chambrée devenaient responsables de l'ordinaire, sous la surveillance de l'officier de décade. — Les sous-officiers firent ordinaire entre eux par compagnie. — Chaque homme eut un livret, et chaque compagnie deux registres : l'un, du signalement des hommes et des chevaux; l'autre, registre particulier du détail de la compagnie, divisé en 14 chapitres.

Après ce coup d'œil jeté sur l'organisation intérieure du Régiment, revenons à l'exposé des opérations de guerre de l'année 1800.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

CAMPAGNE DE 1800

Après un repos de quelques semaines, l'armée du Rhin, commandée par le général Moreau, s'ébranla dès le 20 avril et franchit le Rhin à Kehl, le 25. Le 16^e de Cavalerie, fort de 284 hommes et 243 chevaux, comptait à la 3^e division (général Legrand) du corps de l'aile gauche (général Sainte-Susanne). Poursuivant l'ennemi, qui se dérobaît à notre attaque, le Régiment prit une part active au combat très vif livré à Offembourg le 26 avril, qui nous valut un canon et cent prisonniers. Il resta jusqu'au 24 juin cantonné dans les environs d'Offembourg, compris dans la division des flanqueurs de gauche, commandée par le général Richepanse. Son effectif, au commencement de juin, avait été porté à 348 hommes et 388 chevaux. Compris dans le corps du Bas-Rhin¹ (général Sainte-Susanne), division du général Coleaud, il se mit en mouvement le 3 juillet, força le passage de la Nidda, près de Hacht, le 5; combattit, le 9, en avant de Francfort; franchit le Mayn sous les murs de cette ville le 11 juillet, et s'établit avec toute sa division entre Isenbourg et Hanau. Le corps du Bas-Rhin, attaqué le 12 juillet, entre Offembach et Bergen, par des forces très supérieures, repoussa l'ennemi avec vigueur et lui fit éprouver une perte de 800 hommes. L'armistice de Parsdorf, signé le 15 juillet, vint arrêter ses succès.

¹ Corps du Bas-Rhin, division Coleaud: 20^e, 66^e, 95^e et 110^e demi-brigades de ligne, 4^e et 16^e régiments de Cavalerie, artillerie, au total: 12 bataillons et 6 escadrons, 10 706 hommes et 13 canons.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Dans tous ces combats, le Régiment était resté digne de sa vieille réputation. Il perdit le cavalier Sercy, tué à l'affaire d'Ossembourg, et les cavaliers Canone, Pouliquin et Garouste dans les combats du mois de juillet autour de Francfort. Les cavaliers Cardonnet et Bevière s'y distinguèrent et furent grièvement blessés.

« A l'affaire du 9 juillet, le cavalier Canone, de la 1^{re} compagnie, n'hésita pas à charger seul six hussards ennemis pour secourir un de ses camarades, mort ensuite de ses blessures; il fut tué lui-même après avoir donné la mort à deux hussards. » (*Rapport officiel.*)

Le 19 août, le 16^e de Cavalerie était cantonné près de Mayence, à Grossestein (403 hommes et 420 chevaux). Il demeura au corps du Bas-Rhin (division Coleaud) jusqu'à la fin de février 1801.

Pendant cette campagne, quelques pelotons détachés du 16^e de Cavalerie, compris dans le corps du Danube, prirent part à plusieurs affaires d'avant-postes sur l'Altmühl et le Danube, ainsi qu'au combat des gorges d'Abach, les 30 novembre et 1^{er} décembre 1801. Ces détachements assistèrent au blocus de Braunau.

A la fin de la campagne de 1800, la composition du 16^e de Cavalerie était la suivante :

MM. Blancheville, chef de brigade.

Fric et Grézard, chefs d'escadron.

Verdun, quartier-maître-trésorier.

Tesnier, Laroche, Brincard, Foucaud, Monnette, Lérivint, capitaines.

Lentz, Egrez, Maréchal, Boulais, Décatoire, Ménié, lieutenants.

Gallois, Accoulon, Foulard, Gaignière, Haye, sous-lieutenants.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

1801. — Le 16^e de Cavalerie, parti de Strasbourg le 8 mai 1801, arriva le 19 à Châlons-sur-Marne (2^e division militaire). Il y tint garnison jusqu'en 1804, avec détachement d'un escadron à Vitry-le-Français. Le dépôt, qui de Strasbourg avait été porté à Trèves, rallia Châlons au mois d'avril.

Le Régiment, pendant cette période, tirait ses recrues des départements de l'Aube et de la Nièvre. Il fut réorganisé sur le pied de paix en septembre 1801, et, en vertu de l'arrêté des consuls du 9 novembre, sa 1^{re} compagnie devint compagnie d'élite : elle avait le privilège d'escorter les étendards.

1802. — Le Régiment fut inspecté, le 13 mars 1802, par le général Ney, et quelques mois après par le général Oudinot.

Le chef de brigade Blancheville, étant mort à Châlons le 22 décembre 1801, fut remplacé par le chef de brigade Rigau¹.

Le 19 mai 1802, le premier consul Bonaparte institua l'ordre de la Légion d'honneur.

¹ Antoine, baron Rigau, né à Agen le 11 mai 1758, soldat dans la Sarre-Infanterie de 1779 à 1787, capitaine dans la compagnie belge (1788), puis d'une compagnie franche de cavalerie (1792), incorporé au 10^e Hussards (1793), chef de brigade à la suite (an IV), chef de brigade du 16^e de Cavalerie (23 décembre 1801), reprend le titre de colonel, colonel du même Régiment devenu 25^e Dragons, général de brigade (12 janvier 1807); membre de la Légion d'honneur (an XII), officier (26 prairial an XII), commandant (1805), chevalier de Saint-Louis (1814). Condamné à mort pour délit politique en 1815, mort en exil en 1820.



ÉTAT MILITAIRE DE L'AN XIII

25^e RÉGIMENT DE DRAGONS, CI-DEVANT 16^e DE CAVALERIEA NEUFBRISACH. — 3^e DIVISION MILITAIRE*État-major.*

- MM. Rigau, O. * (29 thermidor an IV), colonel.
Groulard, * (6 brumaire an XII), major.
Fric, * (11 floréal an II),
Dumolard, * (14 prairial an IX), } chefs d'escadron.
Longuet, lieutenant (14 germinal an III), quartier-maître-
trésorier.
Boulais, capitaine (22 fructidor an XI), } adjudants-majors.
Clavel, lieutenant (22 nivose an XII). }
Martin, * chirurgien-major.
Gromarias, sous-aide-major.

Capitaines.

- MM. des Essarts (1^{er} avril 1793).
Bennequin (15 mai 1793).
Laroche, * (24 pluviôse an II).
Brincart, * (11 floréal an II).
Lérivint, * (19 nivôse an VI).
Lothe, * (14 nivôse an VIII).
Monnette (16 prairial an VIII).

Lieutenants.

- MM. Lentz, * (3 ventôse an II).
Egrez (3^e complémentaire an III).
Décatoire (5^e complémentaire an VIII).
Gallois (23 ventôse an X).
Vincent (1^{er} messidor an X).
Gaignière (23 germinal an XII).
Acoulon (5 prairial an XII).
Haye (6 thermidor an XII).

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS*Sous-lieutenants.*

MM. Miquet (18 pluviôse an II).
Molard (1^{er} brumaire an IX).
Germain (16 frimaire an XII).
Becker " "
Garon " "
Cassard " "
de Boisdeffre " "
Nicéville " "
de Claybrooke " "
Mallat (3 nivôse an XII).
Mazoué (5 prairial an XII).
de Claybrooke jeune (11 messidor an XII).
Rigau (2 thermidor an XII).
Lejeune (30 fructidor an XII).

